

PARIS
MATCH

CŒUR
LA MACHINE
QUI PRÉVOIT LES
INFARCTUS

DARFOUR
LE GÉNOCIDE
OUBLIÉ

**LE CHAGRIN
DE RÉGINE**
ELLE A PERDU SON
FILS UNIQUE



Ségolène Royal
L'IRRÉSISTIBLE
ASCENSION

**Son histoire de famille
et sa rivalité politique avec
François Hollande**

PAR PHILIPPE ALEXANDRE

Dimanche 1^{er} octobre, à Guingamp,
la candidate à l'investiture socialiste reçoit un
triomphe des militants des Côtes-d'Armor.

www.parismatch.com

M 02533 - 2994 - F. 2,30 €



MATCH DE PARIS

Renaud n'arrête pas de renaitre 5
Musique. Myspace.com 8
Télévision. Guillaume Durand dure encore 10
Cinéma
Jean-Baptiste Maunier 12
Tête d'affiche Pierre Arditi 14
Cinéma
Jean-Pierre Darnoussin 16
La chronique de Gilles Martin-Chauffier 18
Biographies
Ganille et Paul Claudel 20
Livres
Jonathan Safran Foer et Nicole Krauss 24
Dessin. Cabu 26
Tendance 28
Théâtre
Général Sibileyras 30
Luxe. Paris reine des critiques 32
Evenement
Berthelémy Togo 34
Art. Blinky 36
Cinéma. Critiques Signé Sempé 46

DOCUMENT

Piercing, tatouages: les ados en sont fous! 41

MATCH DE LA SEMAINE

Signé Wlinski 108
Arménie. Chirac prêche le devoir de mémoire 109
Bernard Anoult lance la Fondation Louis-Vuitton 110
Politique. Delanoë tacle le Vert Denis Baupin 112
International
David Cameron donne un coup de jeune aux conservateurs 114

MATCH DE L'ECONOMIE

France Télécom bascule sur Orange 116
Jean-Michel Aulas propulse l'O.L. du gazon à la corbelle 118
Koa brise le tabou du politique 120
Argent. Séparation: la médiation familiale 122

MATCH DE LA VIE

Voyage
Laponie finlandaise 123
Mode. Stefano Pilati fait pétiller Saint Laurent 124
Beauté
Les crèmes snobs 132
La poudre aux yeux 134
Santé. Asthme de l'enfant: une nouvelle approche sans corticoïdes 136

JEUX

Marceau: mots croisés 138
Duguet: anacroses 140
Séville: sudoku 142
Bacrot: échecs 142
Scipion: mots croisés 143

LE JOUR OÙ...

... mon père est mort
Par Anne Goscinny 146

MATCH INTERNET

LE SITE
www.parismatch.com
www.match.fr
Et participez aux forums sur l'actualité
L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

L'ACTUALITE



Ségolène en état de grâce

Rien ne semble l'atteindre dans sa «mission». Ni les révélations sur sa famille, ni sa rivalité politique avec son compagnon François Hollande, ni les attaques de ses amis de gauche...
Par Philippe Alexandre

50

Pour les autres prétendants, eau fraîche et pensum

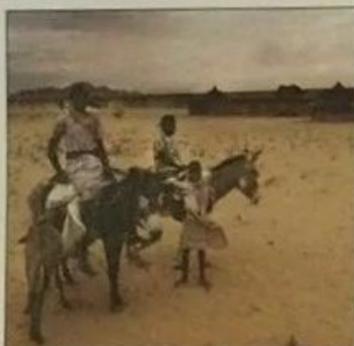
Pendant tout le week-end, les équipes de Match ont suivi les candidats à la candidature
Par Laurence Masurel, Delphine Byrka, Sylvie Santini, François de Labarre, Benjamin Locoge

56

Prof menacé, liberté en danger

Après une tribune très violente contre l'islam dans «Le Figaro», Robert Redeker doit demander la protection de la police

60



Darfour: le génocide oublié

200 000 morts et 2,5 millions de personnes déplacées...
De notre envoyée spéciale au Darfour Caroline Mangez et François Fezensac

62

Nathalie Gettiffe

Délivrance derrière les barreaux

68

L'infatigable monsieur Aznavour

D'Erevan, la capitale de son Arménie chérie, aux Etats-Unis, où il a donné plusieurs concerts, le dernier géant de la chanson française prend de l'âge mais ne vieillit pas
Un entretien à New York avec Dany Jucaud

70



Le scanner qui dévoile les secrets du cœur

Le docteur Jean-François Paul, responsable de l'unité scanner: «Ce nouvel appareil va se révéler d'un intérêt capital car il déjouera la stratégie sournoise de ce tueur silencieux: la maladie coronaire»
Interview Sabine de La Brosse

76

Kate Moss et Pete Doherty, plus accros que jamais

De notre envoyée spéciale à Londres Aurélie Raya

82

L'île Longue: le sanctuaire le plus secret de France

Dans la rade de Brest, sous des milliers de tonnes de béton, une armée d'ingénieurs et de techniciens militaires entretient le cœur de diamant de la force de frappe française. Un reportage exclusif

86



Le chagrin de Régine

Lionel Rotcage vient de mourir à 58 ans. Elle n'avait pas été une mère modèle. Mais elle adorait ce fils flamboyant et aventurier, habité par le même tempérament qu'elle
Par Dany Jucaud

92

Julie Depardieu n'a plus peur de ses fantômes

Un entretien avec David Le Bailly

96

Un cerf-volant ? Non ! Une raie planante

100

La gloire en héritage

Si les pères chantent, les filles, elles, connaissent la musique de la mode
Enquête Elisabeth Sancey

102

Match people

106

SIGNATURES PHOTOS: P.5: Tony Franck; P.6 et 7: Tony Franck, G. Gaffiot/Visual, T. Esch, B. Leloup, Tscabi/Witt/Sipa, L. Clauveau/Sipa; P.8: Kasia, D.r. P.10; D.r. P.12: S. Benhamou/Gamma, J. Bouillon, L. Vicenti, P. 14: Gamma, S. Benhamou/Gamma, Prod. D.r. P. 16: S. Lefevre/Asa Pictures, P. 18: G. Guezennec, Anderse Gaillard/Gamma, P. 20: Mangeot, P. Vauris, P. 22: U. Leloup/Gamma, M. Gautier, Guezennec, E. Josef Schorr/Photoign, P. Matsas/Opale, P. 24: R. Casili/CameraPress/Gamma, L. Crampton/Opale, P. 26: F. Souloy/Gamma, D.r. P. 28: S. Mieke, P. 30: D.r., B. Fantoni/Cit. En scène, P. 32: D.r. P. 34: Kasia, P. 36: Abaca, Sipa, KCS, Gamma, A.L.P. P. 28: Prod. P. 41 à 44: V. Capman, P. 50 et 51: S. Mieke, P. 52 et 53: S. Mieke, P. Bruchet, P. 54 et 55: D.r. P. 56 et 57: P. Petit, P. 58 et 59: M. Mouraud/Visual, P. 60 et 61: R. Gabaida/MazPPP, P. 62 à 65: Jehad NGA/The New York Times, P. 66 et 67: O. Jobard/Sipa, P. 68 et 69: D.r. P. 70 et 71: J. Witt/Sipa, P. 72 à 75: E. Scroletti/Gamma, P. 76 à 81: Images par Rodolphe Gombirgh et Jean-François Paul, P. 82 et 83: KCS, P. 84 et 85: Werr/Sipa, KCS, P. 86 à 91: F. Guenet, P. 92 à 95: D.r. P. 96 à 99: Kasia Wandjyc, P. 100 et 101: R. Interstock/Sunset, P. 102 à 105: G.m. Zimmermann/H&K, P. 106 et 107: H. Tullio, Kasia, P. 109 à 120: Sipa, D.r., H. Fanthomme, Kasia, Gamma, Visual, Abaca, P. Bruchet, DPPI, Pressport, E. Bonnet, Aréola, F. Nauczyciel, P. 122: L. Gallifet, P. 123: Corbis, Hémisphère, P. 124 à 132: A. Caravas, Bessignac/Rossi/Gamma, D.r., Dalim, E. Fradin/E/AA, Bauer/Griffin.com, S. Abot/Starface, M. Loccisalo/Filmagic.com, R. Young/Rox/Sipa, P. McCullar/Photo chance Yen/PMC, P. 134: E. Bonnet, P. 146: D.r.

Deux millions d'albums pour «Boucan d'enfer», son avant-dernier disque. Trois Victoires de la musique. L'amour. Un enfant... Le rince-pied se porte décidément très bien.

RENAUD N'ARRETE PAS DE RENAITRE

Photo: Yann Fabbro

Il est assis à une table de son « bistrot préféré ». À ses côtés, Romane serre dans ses bras Malone, leur fils né le 14 juillet dernier. Renaud, sourire et regard malicieux, est beaucoup plus beau en vrai que sur les photos. Malgré ses cheveux gris, sa voix s'emballait toujours dès qu'il évoque ses chevaux de bataille : les injustices, la corrida, la paix, la liberté. Une renaissance pour ce repentit qui mettait en scène ses douleurs et son penchant pour l'alcool. Avec « Rouge sang », son nouvel album de 24 chansons, Renaud a retrouvé sa plume et n'a pas mis sa langue dans sa poche. L'auteur renoue avec la chanson populaire, sans tomber dans le populisme. « La faute au bonheur », dit-il, devant un verre d'eau plate.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LODGE



Une chanson contre Sarkozy, n'est-ce pas un peu convenu de votre part ?

Je n'ai pas écrit une chanson contre Sarkozy. C'est une fausse polémique. Avec "Elle est facho", je déris une pauvre électrice du F.n., une Marine Le Pen de banlieue "qui rêve d'un ordre nouveau". J'ai rajouté cette piquette à la dernière minute en studio. "Elle est facho... Et elle vote Sarko". Evident, non ? Aucun analyste politique ne pourrait me reprocher d'imaginer que les électeurs du F.n. vont éventuellement voter Sarko s'il est présent au second tour. Sarkozy fait une politique qui rassure très large chez Le Pen. Ségolène fait pareil de son côté en labourant dans les idées de la droite, jusqu'à tomber dans la démagogie la plus ridicule. Notamment quand elle soutient Zola dans la défense de l'honneur de sa mère et de sa sœur ! Si je devais expliquer à mon public ce que je n'aime pas chez Sarko, j'aurais mille arguments plus intelligents et plus cohérents qu'une simple phrase. Je n'ai plus 15 ans, "C.r.s. S.s.", "Nixon assassin" ou "Sarko facho", j'ai passé l'âge. Je préfère développer des idées que des slogans.

Qui soutiendrez-vous pour l'élection présidentielle ?

J'attends toujours le candidat de gauche anti-libéral. Je veux qu'on me parle des problèmes de la planète plus que de ceux des banques et de sécurité. Fai la une jolie phrase de Benjamin Franklin sur Internet : "Un peuple qui sacrifie sa liberté pour sa sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre." Cela me semble assez juste.

Vous pensez encore qu'une chanson peut changer le monde ?

À l'époque, les chansons de Johnny Clegg ont fait beaucoup plus pour la fin de l'apartheid et la libération de Mandela que n'importe quel politicien. Les textes de Dylan ont soulevé les Américains contre la guerre au Vietnam. Avec ma chanson pour Ingrid Betancourt, j'ai vu les micros s'ouvrir, j'ai pu prendre la parole sur un problème qui me tenait à cœur. Je ne sais pas si les chansons changent le monde, mais elles permettent de partager des idées, de faire prendre conscience aux autres qu'on peut agir autrement. Même si le single pour Ingrid n'a pas marché, j'ai pu organiser une mobilisation sans précédent des artistes, des humoristes et des sportifs autour de la cause colombienne.

Est-ce difficile d'écrire après avoir connu un énorme succès commercial ?

Je n'ai jamais pensé que le succès commercial était synonyme



j'ai passé l'âge...

RENAUD
 "« C.r.s. S.s. »
 ou « Sarko facho »,
 j'ai passé l'âge..."



LE POIDS DES MALIX, LE CHOC DES BOBOS

En 2002, Boucain arrive de Rome, puis épouse Romane en 2005 (1), mais continue de fréquenter La Divorce des Lian (2), l'unique label par excellence. Aujourd'hui, il s'occupe de décisions cette nouvelle classe sociale, incarnée par Vincent Pérez (3). Il a surtout réintégré son épouse et se dit prêt à débattre avec Johnny de son soutien à Sarkozy (4).

de talent ou de qualité. Ça se saurait. "Boucain d'enfer" n'est pas mon album préféré, loin de là. Il correspond à une époque de ma vie délicate, à des sentiments que j'avais envie d'exprimer. Il y a des textes tendres, d'autres désabusés, voire désespérés, qui représentent celui que j'étais à cette époque. Je n'arrive pas à expliquer pourquoi ce disque a été mon plus gros succès en trente ans de carrière. Je sortais d'une absence très prolongée, il y avait peut-être un désir de gens de retrouver de la chanson qui a du sens, après des années de "Star Ac" et de soupe en tout genre.

Comment avez-vous retrouvé l'envie de chanter ?

J'ai passé une période noire et désespérée, pendant laquelle j'avais perdu l'inspiration et l'envie de parler aux gens. Je n'avais plus le désir de les séduire ni de leur donner quoi que ce soit. Je ne m'aimais pas moi-même, donc je n'avais pas envie qu'on m'aime, donc je n'écrivais plus... Entre 1997 et 2002, j'ai réussi péniblement et dans la douleur à pondre les 14 chansons de "Boucain d'enfer". Puis j'ai retrouvé l'amour. Et depuis, je reviens. En moins d'un an, j'ai écrit 30 chansons pour moi, 15 pour Romane et je n'ai pas envie de m'arrêter là. J'écris tous les jours!

On dirait un conte de fées...

Mais c'en est un ! À travers Romane, je suis un nouveau homme. Comme je ne veux pas la décevoir, j'ai retrouvé la santé en arrêtant de boire. Pour être tout à fait franc, durant la promotion de "Boucain d'enfer", je disais que j'étais sobre, mais ce n'était pas tout à fait le cas. Un soir, j'ai pris une sacrée mafflée avec mes potes, genre coma éthylique. Quand elle est rentrée et qu'elle m'a trouvé dans cet état, elle a paniqué, elle est partie. C'est ce jour-là que je me suis pris en main. Pendant un an, je suis resté à l'eau. Aujourd'hui, je m'autorisais un petit pain dans le Sud, des soirées un peu arrosées et une bonne cotoie par an, avec un gros sentiment de culpabilité le lendemain. J'ai retrouvé l'enthousiasme, le bonheur. Ce bonheur est juste allié par le fait qu'il ne soit pas partagé par l'ensemble de l'humanité. Du coup, il se transforme en chanson.

Vos chansons d'amour ne parlent que de Romane, de son visage, de son sourire, de son corps et même de votre intimité.

Contrairement à beaucoup de mes confrères, cher moi, c'est du vécu, jamais de la fiction ! "Ma gonzesse" ou "Me jette pas", c'était Dominique. Aujourd'hui, les chansons sont pour Romane. Avez-vous bien lire à Romane le texte de "Je m'appelle Galilée", où vous décrivez votre relation sexuelle ?

Bien sûr. Elle était très touchée par cet hommage, tout en étant très gênée. Par rapport à mon éducation protestante et puritaine, ce n'était pas évident. Mais j'avais envie de lui faire une déclaration d'amour charnelle, sensuelle voire érotique, quasiment taboue. Le thème final, l'orgasme, a rarement été traité par les gens de ma génération. Gainsbourg s'y était essayé avec "Love on the Beat". Brassens aussi. Je suis admiratif du répertoire paillard paillard. C'est une des composantes de la chanson française que j'apprécie le plus. Je dois connaître un certain goût pour la provocation... Sur l'album précédent, je m'étais essayé à un thème délicat, le pucelage d'une jeune fille, celui de ma propre fille. L'âme ce genre de défis dans l'écri-

ture. Je rêve de faire un album de chansons érotiques, comme les grands poètes gálants l'ont fait au siècle dernier.

La carrière musicale de Romane souffre de votre ombre.

Sans moi, elle aurait peut-être eu plus de succès, qu'est-ce ? Mais quand vous aimez quelqu'un, vous avez envie de tout faire pour que la personne réussisse à s'épanouir. Son premier album n'a pas mal marché. Mais le prochain sera encore plus abouti. Je lui ai donné la plus belle chanson de ma carrière, "Pleure pas", qui parle de l'avortement. Maintenant, on nous associe toujours, je suis son mari, le père de son fils, son auteur, son producteur.

Depuis vingt-cinq ans, à chaque album, vous donnez des nouvelles de votre fille. Cette fois, c'est "Adieu l'enfance".

La boucle est bouclée. Lolita est une jeune fille heureuse, qui s'épanouit dans ce qu'elle aime faire. Elle ne vit pas encore de sa plume, mais elle se réalise dans l'écriture. Elle a publié un premier conte pour enfants. À travers mon répertoire, mes fidèles l'ont vu grandir. "En cloque", "Minstral gagnant", "Morgane de toi"... Et maintenant "Adieu l'enfance", au moment où je redeviens père.

Avez-vous une relation aussi tendre avec votre fils ?

Pourvu que, dans dix ou quinze ans, vu mon grand âge, il ne m'oblige pas trop à jouer au football avec lui ! Je préférerais l'emmener dans les musées, au Jardin des Plantes où ma fille a grandi, dans les librairies plutôt que dans les stades... Dès 1977, je disais souhaiter avoir un garçon pour l'emmener au bistrot, devenir un p'tit mec, avec tout ce que cela comporte de machisme ! J'espère être un bon père, comme j'espère l'avoir été pour Lolita.

Les questions difficiles, vous les lui posez dans vos chansons. Par manque de courage ?

Elle s'agace quand je les évoque, quand je la prends en otage. Je l'utilise comme un interlocuteur privilégié sans lui demander son avis. Soit. En la prenant à témoin, soit en la faisant parler.

C'était précipité ?

Personne ne peut me soupçonner d'avoir provoqué l'accouchement ce jour-là ! Il était attendu le 17 août. Il nous a pris de court. La date, je m'en souviens compte trois heures après la naissance ! Je l'ai possible abusé de sa nouveauté pendant quelques années en lui faisant croire que le défilé militaire sur les Champs, c'est mon cadeau, que les avions c'est sa maman, que les bulles populaires ont lieu en son honneur et que tous les feux d'artifice de France seront les bougies de son gâteau d'anniversaire ! *

Crédits, en haut, il incarne déjà l'art rebelle. Sur ses plus tard, il est complètement et orgueilleux de Lolita, sa fille.

